La grande misère des artistes français

PEINTRES ET SCULPTEURS touchent une retraite de 19.200 fr. par an

Ils sont assimilés, par la Sécurité Sociale, aux manœuvres non spécialisés

par René BAROTTE.

LES présidents des grandes sociétés d'artistes professionnels — peintres et sculpteurs — ont tenu hier, rue du Cherche-Midi, une importance conférence d'information pour examiner la situation lamentable à laquelle se trouvent réduit dix mille des leurs.

Paris est menacé d'être privé de ses grands salons de peinture et de sculpture

Qu'il s'agisse de la Société des artistes indépendants, de celle des artistes français, de la nationale ou du salon d'automne, ces manifestations sont en effet privées de gîtes. Depuis cinquante ans, elles s'épanouissaient dans le cadre du Grand-Palais des Champs-Elysées. En 1937, à l'occasion de l'Exposition internationale, elles durent céder une partie de la place au palais de la Découverte.

En 1940, le Grand-Palais fut occupé et détérioré par les Allemands. Pendant l'occupation, les Salons émigrèrent au palais de New-York. Mais ils doivent aujourd'hui quitter ce domaine trop étroit pour eux et réservé à la Ville de Paris.

Pour les mois qui vont suivre, les Salons ont décidé de s'installer encore provisoirement au Grand-Palais, mais c'est là une solution d'attente, car l'édifice menace ruine. Il faut cinquante millions pour le remettre en état.

Les sociétés artistiques sont trop pauvres pour assumer une telle dépense. C'est déjà avec beaucoup de peine qu'elles pourront occuper les lieux lors de la saison prochaine.

Ils demandent qu'on leur rende en bon état ce palais qui, au début du siècle, avait été spécialement construit pour eux. Un frontispice orgueilleux ne rappelle-t-il pas que cet édifice fut réalisé « à la gloire de l'art français » ?

Ces difficultés, que nous ont exposées les présidents de la Société des artistes français et du Salon d'automne, MM. Formigé, membre de l'Institut, et Montagnac, ajoutent à une détresse matérielle souvent tragique.

Récemment une femme de peintre, demandant un secours à l'Entr'aide aux artistes, a écrit qu'elle ne pouvait plus laver son unique paire de draps parce que son mari était retenu au lit, gravement malade. Une a avoué qu'elle manquait de pain...

En France, pays réputé pour l'épanouissement de l'art vivant, le peintre et le sculpteur n'ont pas les ressources nécessaires pour coiser aux assurances sociales. Lorsqu'ils touchent une retraite, elle est de 19.200 francs par an, car ces intellectuels, trop peu nombreux pour faire valoir leurs droits, sont assimilés à des manœuvres non spécialisés.

A ces braves gens qui, la plupart du temps, ne se plaignent jamais, ne peut-on, à défaut de pouvoir améliorer leur condition matérielle, rendre au moins le moyen de conserver leurs expositions annuelles ? Le « Salon », pour un peintre ou un sculpteur, est indispensable. Il augmente ses chances de conserver une clientèle qui ne fréquente pas les galeries. Il représente le moyen pour l'artiste de se manifester en dehors des combinaisons commerciales.

Gaby Sylvia.

A LA COMÉDIE WAGRAM

"LE DON D'ADÈLE" ou "Le Déduit du Dadais"

ENFIN, VOICI UNE PIÈCE GAIE !

SI l'Adèle de M. Pierre Barillet possède vraiment le don de double vue que lui prête son auteur, elle peut d'ores et déjà prédire à coup sûr à ses deux directeurs qu'ils tiennent un solide succès.

M. Pierre Barillet a pour premier mérite d'avoir doté le répertoire des personnages de comédie d'un nouvel échantillon : la pythonisse domestique.

Lorsque les Veyron-Laffitte — famille bourgeoise du canon le plus classique — ont engagé, pour les servir, cette Adèle, ils ne se doutent point qu'ils ont introduit chez eux la seule pythie qui ait jamais installé son trépied dans un bureau de placement.

Avec effroi, puis avec ravissement, la famille Veyron-Laffitte s'aperçoit que leur femme de chambre est dotée d'un pouvoir surnaturel et lit dans l'avenir ainsi que dans un livre ouvert.

Posséder à l'office une authentique devineresse, voilà au départ une source de situations comiques que M. Pierre Barillet a su exploiter avec infiniment d'adresse et de verve, sans autre prétention que de provoquer les rires et y réussissant avec un bonheur presque constant.

Après de savoureuses péripéties, Adèle s'aperçoit un beau matin que son fluide mystérieux l'a abandonnée. Elle l'a perdu, si j'ose dire, dans les bras du fils de la maison. « Tota pythonissa in utero ». Qu'importe ! Elle s'en ira verser l'illusion dans d'autres cœurs.

En un temps où les spectateurs prospectent les colonnes Morris avec une baguette de sourcier à la recherche d'une pièce gaie, celle de M. Pierre Barillet leur procurera une soirée pleine d'agrément. Certes, l'on ne pense pas (d'aucuns diront que c'est tant mieux) mais l'on s'amuse. Et gaillardement.

N'y aurait-il que cela, que ce serait déjà bien. Mais il y a l'interprétation et le duo que forment Gaby Sylvia et Suzanne Dantès mérite à lui seul le déplacement.

C'est peu de dire que Gaby Sylvia est bonne. C'est justement son rôle. Elle est excellente. Depuis longtemps je l'ai classée dans mon carnet comme une des plus fines actrices de Paris. Je ne suis pas mécontent d'ajouter aujourd'hui : une des plus comiques.

Etourdie, véhémente, shurie, cocasse, Suzanne Dantès est tout cela. Une adorable perruche.

Leurs partenaires — Colette Ripert, Serge Nadaud et Daniel Crouet — ont droit, eux aussi, à leur part de la gerbe.

Et le bouquet sera pour Jacques Charon dont on lit toute la fantaisie en filigrane dans une mise en scène alerte, vive et enjouée.

« Adèle » a droit aux meilleurs certificats.

UNE EXPOSITION PAR JOUR

ARISTIDE CAILLAUD a découvert la peinture au stalag

L'ARTISTE qui expose actuellement à la galerie Sbiebel-Barreiro, Aristide Caillaud, tenait avant la guerre une épicerie dans la banlieue parisienne. A la libération, il reprit sa boutique comme beaucoup de commerçants de son quartier. Mais ce n'était plus le même homme.

Dans la solitude des camps de prisonniers, il avait découvert en lui un second personnage. Par hasard, trouvant dans un coin du stalag une boîte de couleurs, il s'était amusé à représenter sur les murs de sa baraque quelques scènes vécues de la vie du camp. Cela avait été une révélation pour lui et pour les autres.

Plein de patience, il commença à transcrire sur une grande toile toute l'histoire des travaux de son pays vendéen dans laquelle il y avait environ 500 personnages. Il plaça l'œuvre achevée dans une malle qu'il envoya en France. Or — cela n'étonnera personne — elle n'arriva jamais.

Depuis, Caillaud a repris à la fois son commerce et la peinture. Il va aux Halles tous les matins de très bonne heure, ce qui ne l'empêche pas de consacrer la plupart de sa journée à son art.

Par son style, il appartient aux peintres-poètes de la réalité populaire. Mais sa technique est souvent beaucoup moins spontanée mais plus « murie » que la leur.

Il observe toutes les scènes de la vie de chaque jour et les transpose en vastes fresques colorées.

Sur un paravent exposé ici, il a peint le spectacle du vélodrome. On y voit les coureurs soufflant, suant, sur leur bécane, tandis que la foule disséminée par petits paquets colorés, ressemble à une multitude de parterres fleuris.

Parfois, Caillaud reste fidèle à la sensation éprouvée devant la nature, parfois aussi il s'amuse avec elle. C'est ainsi qu'il fait coucher d'étranges soleils orange dans des étangs nostalgiques.

Tout cela chante comme un beau poème romantique.

Cet amoureux de la terre a la passion de ce qui est précis. Ainsi, j'ai bien reconnu l'écrivain Pierre Guéguen sous les traits d'un petit bonhomme enfantin qui se promène dans un tableau de Caillaud poussant une brouette.

Aristide Caillaud est modeste. Comme on lui demande ses ambitions, il répond simplement :

« Je n'aspire qu'à continuer à faire chaque jour un peu de peinture. »

R. B.

UNE SOUCOUPE VOLANTE DANS LE CIEL D'OLERON ?

LA ROCHELLE, 21 janvier. — Plusieurs habitants de l'île d'Oléron affirment avoir aperçu dans le ciel, hier, à 20 h. 15, un large disque de feu descendre verticalement puis prendre une direction horizontale vers l'ouest et disparaître à l'horizon derrière un nuage qui s'illumina aussitôt.

On se demande s'il ne s'agit pas d'une soucoupe volante.

LA GAZETTE d'Amédée du CLOU

Le colonel Rémy : "QUATRE FOIS VINGT FONT QUATRE-VINGTS"

LE colonel Rémy, auteur du célèbre ouvrage sur la Résistance : « Les Mémoires d'un agent secret », vient de terminer le scénario d'un film tiré d'un de ses livres : « Le Monument ». Il en a proposé aussitôt le rôle principal à Mistinguett.

L'héroïne (du film), une sympathique pocharde, vit dans une baraque de la zone...

« J'ai horreur de ça, fit Miss. Je suis habituée aux appartements luxueux, avec tentures, porcelaines chinoises, meubles anciens... »

Le mari est un vieil ivrogne un peu gâteux...

« Ça tombe mal : je n'aime pas les gigolos ! »

Le scénario lu, Miss :

« On me donnerait cent millions, je ne tournerais pas ce film-là, dit-elle à un jeune homme qui se trouvait là. Moi, quand je ferai du cinéma, je créerai un personnage. Je suis en tout cas incapable d'incarner le rôle de cette vieille pocharde !

— Oh ! Miss, avec votre talent !

— Moi ? J'ai pas de talent. Tu comprends, j'ai une " nature " ! Je montre mes jambes, et le public est content.

— Je vous assure, Miss...

— Non et non ! Et puis d'abord, elle est trop vieille, cette femme. J'en ai assez qu'on me vieillisse. Une mauvaise langue de journaliste me donnait l'autre jour quatre-vingt-trois ans ! Pourquoi pas cent quatre ? »

Et comme son interlocuteur ne soufflait mot :

« ...J'en aurai soixante, pas plus, au mois d'avril ! »

Il est question de la remplacer par Marguerite Deval ou Marcelle Géniat. Le colonel Rémy discuta un moment des mérites de l'une ou de l'autre.

« On aura du mal à me remplacer, fit Miss en riant. A l'A.B.C., quand je suis partie, ils ont été obligés de prendre quatre mômes de vingt ans ! »

Alors, Rémy, à la cantonade :

« Quatre fois vingt, quatre-vingts... ça fait bien le compte ! »

● La faute des femmes

Le chanoine Kir, une fois de plus, n'est pas content. Le zèle de ses collègues l'irrite. Séances, réunions de groupes et de commissions deviennent pour lui un véritable supplice.

— On travaille comme des pieds, affirme-t-il avec conviction.

Et de confier son sentiment tout de go :

— Tout cela c'est la faute des femmes.

Le député-maire de Dijon n'est pas antiféministe, mais estime que si les épouses de ses collègues savaient mieux retenir leur homme, ils seraient moins souvent à la Chambre.

● Nom, prénoms et qualité...

M. Hettier (Claude, André, Charles, Antoine, Marie), né le 26 juillet 1906 à Hérouvillette (Calvados), gouverneur du Palatinat, vient de déposer une requête auprès du Garde des Sceaux « à l'effet d'être autorisé à adjoindre à son nom patronymique celui de Boislambert. Il veut s'appeler à l'avenir, Hettier de Boislambert ».

Mais il y a déjà plusieurs années que M. Hettier (Claude, André, etc.) se fait appeler de Boislambert. Ses amis le connaissent si bien sous ce nom-là que, l'autre jour, l'un d'eux, apprenant qu'il projetait de transformer son nom, lui écrivit :

« Mon cher (Claude, André, etc.), qu'ajoutes-tu à ton nom ? Un trait d'union ? Et devons-nous écrire à l'avenir : Hettier de Bois-Lambert ? »

Un nouveau prix (100.000 francs)

L'Académie des Sports (ils sont vingt et ils ont des... muscles comme quarante !) s'est réunie au grand complet avant-hier soir (4, rue d'Argenson) sous la présidence du marquis de Créqui-Montfort. Tout d'abord trois nouveaux membres viennent d'être élus. Ce sont : le général Béthouard, Jean de Beaumont et Jacques Goddet (ancien animateur du journal « L'Auto »). Au cours du débat, on a décidé la création d'un prix (littéraire-sportif) de cent mille francs !

LE SINGE ET LES GREYHOUNDS DE BAUDY

HENRI, le singe jockey, part à l'attaque de la diligence !... C'est une des attractions les plus sensationnelles du programme actuel de MEDRANO.

Voulez-vous passer une Semaine à MEXICO - 3 Voyages - Tous Frais payés

PARTICIPEZ au CONCOURS de RUMBA-SAMBA

organisé sous le patronage de « Cinemonde », par la Metro-Goldwin-Mayer (pour la sortie de « Féerie à Mexico »), et le dancing « Le Rêve »,

Où que vous dansiez à Paris du 6 au 25 janvier, si vous êtes bons danseurs amateurs, vous serez désignés par nos chercheurs de talent pour participer aux grandes finales qui auront lieu au dancing

le rêve

3, bd Poissonnière

les 25 et 27 Janvier en soirée.

De midi à minuit

Journée du dimanche 22 janvier

Arbre de Noël

Cercle militaire, place Saint-Augustin, 14 heures : Arbre de Noël de l'Association des anciens de la légion étrangère.

Bals

Palais de la Mutualité, 14 heures : Les Millavois de Paris, Les Creusois de Paris, La Stéphanoise ; 20 h. : Professeurs d'éducation physique.

Hôtel Lutetia, matinée : Les Mouettes, Les Pupilles des Pyrénées.

Mairie du VI^e^, place Saint-Sulpice, 14 h. : matinée suivie de bal organisée par le comité d'entente des Anciens Combattants du 8^e^ corps (1914-1918).

Visites-conférences

11 h. 30 : Le Palais-Bourbon, r.-v. 126, rue de l'Université (Mme Mignot-Bonnefous).

14 h. 45 : L'hôtel Biron et le musée Rodin, r.-v. 77, rue de Varennes (Mme Sneyers). — Séminaire du Saint-Esprit, r.-v. 30, rue Lhomond (L'Art et la Vie).

15 h. : Le souvenir de Louis XVII, Sainte-Marguerite et l'hôtel de Vauçanson, r.-v. 36, rue Saint-Bernard (Mlle Blé). — Hôtels de Roquelaure, de Lesdiguières et de Samuel Bernard, r.-v. 246, boulevard Saint-Germain (M. J. de la Garde). — L'hôtel de Mlle de Charolais, r.-v. 101, rue de Grenelle (Mme Doumic). — L'hôtel de Rochechouart, r.-v. 110, rue de Grenelle (Mme Camus). — Le Montmartre sacré, r.-v. métro Abbesses (M. J. Hillairet). — Visite de la Mosquée, sous la conduite de l'iman Le Génie français).

Expositions

Parc des Expositions, porte de Versailles : Exposition d'électronique et de radioélectricité. — Hôtel de ville de Puteaux, de 14 à 18 h. : Puteaux vu par les peintres et les peintres de Puteaux. — Gare de Lyon : la presse enfantine (gratuit).

Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Artistes wallons contemporains et exposition Charles Walch.

Musée des Arts décoratifs, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : formes utiles. — Musée de l'Orangerie, de 10 h. à 17 h. : Eugène Carrière et le symbolisme. — Bibliothèque Nationale, de 10 h. à 17 h. : Bibliothèque H. de Rothschild.

Petit Palais, de 10 h. à 16 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre. — 29, rue d'Ulm : Dessins et travaux d'enfants.

Concerts

Théâtre des Champs-Elysées, 17 h. 45 : Société des Concerts, direction Ernest Bour ; avec M. Haas (Beethoven, Mozart, Bela Bartok).

Théâtre du Châtelet, 17 h. 45 : Concerts Colonne, direction J. Fournet ; avec Gieseking (Berlioz, Schumann, Debussy).

Salle Pleyel, 17 h. 45 : Concerts Lamoureux, directeur Eugène Bigot ; avec Marcel Frécheville (Smetana, Dvorak, H. Sauguet).

Salle Gaveau, 17 h. 45 : Concerts Pasdeloup, directeur P. Derveaux ; avec Gisèle Kuhn et Lauverjon (Beethoven, René Alix, A. Massis, Paul Dukas).

Conservatoire, 2, rue du Conservatoire : Concert de chambre, direction F. Oubradous (Bach).

Sports

Vél' d'Hiv', 14 h. 30 : américaine. Gymnase Japy, 14 h. 30 : basket, championnat de France.

La Flamme

Société des Vétérans des Armées de Terre, de Mer et de l'Air.

Fêtes foraines

Du 21 janvier au 6 février : place Félix-Eboué ; boulevards Ornano et Ney, porte de Clignancourt et avenue de la Porte-de-Clignancourt.

Tous les spectacles

THÉATRES

Opéra, 20 h. 15, Aïda.
Opéra-Comique, 21 h., La Traviata.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La reine morte.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., La Parisienne, Le plaisir de rompre.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Le bal des voleurs.
Athénée, 21 h., Knock.
Bobino, 20 h. 45, Les pieds nickelés.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, Miroir aux alouettes.
Ch. de Rochefort, 21 h. 15, L'autre soleil.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du cheval blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., La demoiselle de petite vertu.
Comédie Wagram, 21 h., Le don d'Adèle.
Daunou, 21 h., La galette des rois.
Edouard-VII, 21 h., Un tramway nommé désir.
Empire, 20 h. 30, La belle de Cadix.
Etoile, 21 h., Mary Marquet. Douze attractions.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gaîté Montparnasse, 21 h., La sonate des spectres.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Grand-Guignol, 21 h., Pas d'orchidées pour miss Blandish.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Hébertot, 21 h., Les justes.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Marigny, 20 h. 45, Le bossu.
Mathurins, 21 h., Héloïse et Abélard.
Michel, 21 h., Les Hauts Parleurs.
Michodière, 21 h., L'homme de joie.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Deux cogs vivaient en paix.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Nègres.
Noctambules, 21 h., Destin à vendre.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais de Chaillot, 21 h., Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Pte St-Martin, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Lilliom.
St-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Studio Champs-Elysées, 18 h. 30 et 22 h., Nuit des hommes.
Studio Vendôme, 21 h., Le déluge.
Th. Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, La Dame aux camélias.
Variétés, 21 h. 15, Tu m'as sauvé la vie.
Verlaine, 21 h., Les amants d'Arzos.
Vieux-Colombier, 21 h., Faste d'enfer.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Chauds les marrants !
Coiffeur, 21 h., Watt. Hésite R. Carlès.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin).
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse 21 h., S. O. Est.
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39^e^5 » (P. Duc).

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse.
Alhambra, Canton troupe, Alhambra girls.
Bouffes du Nord, 21 h., Paulette Dubost et Henri Bosc.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Lucette Meryl, Henri Betti.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... folies (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 22 h., Reflets.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Les 10 tigres, Pierre Alizes, Miss Frankony's.
Medrano, 21 h., Australian Air Aces, Les Fratellini.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Les frères Bouquinquant.
Balzac, Le Roi.
Biarritz, Rendez-vous de juillet.
Bonaparte, La fille du puisatier.
Boul' Mich', L'héroïque M. Boniface.
Cinécran Caumartin, Branquignol.
Ciné Michodière, Occupe-toi d'Amélie.
Cinémonde, Rome express.
Cinex, Vive la liberté !
Delambre, Toa.
Demours, Maya.
Ermitage, La voyageuse inattendue.
Elysées-Cinéma, La cage aux filles.
Français, La voyageuse inattendue.
Helder, Le Roi.
Hollywood, Gigi.
Le Raimu, Monseigneur.
Madeleine, Rendez-vous de juillet.
Maillot-Palace, Interdit au public.
Marbeuf, Autant en emporte l'histoire.
Marignan, Millionnaires d'un jour.
Marivaux, Millionnaires d'un jour.
Max-Linder, La voyageuse inattendue.
Midi-Minuit, Macao.
Montcalm, Au royaume des cieux.
Moulin-Rouge, La voyageuse inattendue.
Paramount, La cage aux filles.
Pereire, Interdit au public.
Régent, L'héroïque M. Boniface.
Royal-Haussm. Studio, Clochemerle.
Royal-Monceau, L'héroïque M. Boniface.
Royal-Passy, Tous les chemins mènent à Rome.
Scala, Le Roi.
Studio Universel, Valse brillante.
Vivienne, Le Roi.
Vox Pigalle, Occupe-toi d'Amélie.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Alhambra, La rivière d'argent.
Astor, Jeanne d'Arc.
Auberi, L'homme de la Tour Eiffel.
California, L'escadrille des aigles.
Comœdia, La rivière d'argent.
Eldorado, Féerie à Mexico.
Galté-Clichy, La valse dans l'ombre.
Gaumont-Palace, Monsieur Joe.
Gaumont-Théâtre, L'homme de la Tour Eiffel.
Images, Une âme perdue.
Impérial, La dernière charge.
La Royale, Allez coucher ailleurs.
Lynx, Féerie à Mexico.
Olympia, La rivière d'argent.
Pacific, Hamlet.
Pagode, Tuniques écarlates.
Palace, Fregola.
Parisiana, Féerie à Mexico.
Plaza, Jeanne d'Arc.
Radio Ciné Opéra, Une âme perdue.
Rex, Monsieur Joe.
Ritz, Allez coucher ailleurs.
Royal-Haussmann-Club, Le troisième homme.
Royal-Haussm. (Méliès), Allez coucher ailleurs.
Studio Rivoli, Les tigres volants.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le troisième homme.
Artistic, L'ombre de l'introuvable.
Avenue, Une famille toute simple.
Broadway, Passeport to Pimlico.
Camée, Hellzapoppin.
Ciné Etoile, Le troisième homme.
Ciné Opéra, Citizen Kane.
Cinévog, Mélodie du Sud.
Collisée, L'homme de la Tour Eiffel.
Courcelles, Ma femme est une sorcière.
Gaîté-Rochechouart, Les travailleurs du chapeau.
Le Paris, Allez coucher ailleurs.
Les Vedettes, Du sang sur la neige.
Lord Byron, La rue.
Monte-Carlo, Une âme perdue.
Napoléon, La rivière d'argent.
New-York, Tourmente.
Normandie, Féerie à Mexico.
Panthéon, Infidèlement vôtre.
Portiques, En avant la musique.
Reflets, Arsenic et vieilles dentelles.
Studio Etoile, Paillasse.
Studio Faubourg-Montmartre, Personne ne le saura.
Studio Parmentier, Le serment.
Studio Parnasse, La Lumière bleue.
Studio Raspail 216, Le champion.
Triomphe, Aventures de Don Juan.
Ursulines, Le troisième homme.

...et la radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 21 h. 30, On danse ; 22 h. 30, Le Club de l'accordéon.

VARIETES. — 19 h. 15, Ainsi va le monde ; 19 h. 30, Permettez-moi de vous présenter : Jean Kiépura et Martha Eggerth ; 20 h. 30, On dîne ; 23 h. 30, Week-End.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. 4, Orchestre de salon ; 20 h., Armand Bernard et son ensemble.

VARIETES. — 18 h., Science et poésie ; 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 50, Le journal de la Comédie-Française ; 23 h., Des idées et des hommes.

THEATRE. — 21 h. 15, « La loi Fitzmuller », de René-Maurice Picard.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 30, Musique de l'Est.

VARIETES. — 19 h. 55, De la Tour Eiffel au Capitole ; 22 h. 25, Surprise-partie.

THEATRE. — 20 h. 25, « Le Trouvère », opéra de Verdi.

AU RENDEZ-VOUS des Amoureux de St Martin

L'avant-dernier numéro de « la rue du Faubourg qui a récemment changé de sens sur une partie de son cours », c'est le 239, rue du Faubourg-Saint-Honoré, chez Delbay, tailleur. C'est là, devant un Caribou exposé en vitrine, que M. Paul Murillon, 28, rue des Fossés-Saint-Bernard, à Paris, nous a séparés... provisoirement. J'ai remarqué, en passant, que la rue du Faubourg-Saint-Honoré boite puisqu'elle compte 272 numéros côté pair !

Pour arriver sans être reconnus jusqu'au lieu de notre rendez-vous, nous avons dû traverser de part en part, comme un courant d'air, la brasserie Lorraine, entrant par le boulevard de Courcelles pour déboucher sur le Faubourg, un peu honteux d'avoir résisté aux sollicitations polies des garçons empressés à nous placer et à nous servir.

Aujourd'hui samedi, en l'honneur de la pluie constamment absente, je demande à tous les candidats au Caribou de m'adresser, avant le jeudi 26 janvier, le récit historique ou légendaire dans lequel la pluie jouera le rôle le plus important et le plus déterminant.

Et demain dimanche nous serons, elle et moi, en 6.373 RK 4 sur le trajet Concorde, boulevard Saint-Germain, Luxembourg, Gobelins, porte de Choisy vers 13 heures, donnant le Caribou dominical à la première personne qui nous stoppera par un signe.

Paramount ÉLYSÉES-CINÉMA

MEDRANO « LE CIRQUE DE PARIS »
Vous aurez le frisson en voyant les loopings des AUSTRALIAN AIR ACES
vous rirez avec les GREYHOUNDS
vous admirerez l'étonn. jongleur PAOLO
... les extraordinaires TILIBS BROS
... et vous applaudirez tout le programme !
AUJ. et LUNDI : 15 h. - 21 h. DIM. : 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.

CASINO MONTPARNASSE
1945 : LA BELLE DE CADIX
1949 : MIROIR AUX ALOUETTES
DEUX CREATIONS = DEUX TRIOMPHES !

MOGADOR Après le record de 1.100 représentations le plus grand succès d'opérette
" VIOLETTES IMPERIALES "
par suite de contrats signés depuis 3 ans, dès le lendemain de sa triomphale première, devra interrompre sa glorieuse carrière pour être représenté à LONDRES, à NEW-YORK, et dans les plus grandes villes de France.
Irrévocabl. 15 derniers jours A partir du LUNDI 6 FEVRIER RELACHE POUR REPETITIONS EN COSTUMES ET DECORS DE
" LA DANSEUSE AUX ETOILES "

LA VIE PRIVÉE D'HITLER ET D'EVA BRAUN

AUTANT EN EMPORTE L'HISTOIRE...

EMPLACEMENT RÉSERVÉ A..
MILLIONNAIRES D'UN JOUR
LE FILM QUI TRIOMPHE ACTUELLEMENT AU MARIGNAN et au MARIVAUX

BALZAC HELDER

LE ROI

SCALA VIVIENNE

STUDIO UNIVERSEL 31, Avenue de l'Opéra
MARTA EGGERTH - JAN KIEPURA
VALSE BRILLANTE
LUCIEN BAROUX Un Film de JEAN BOYER
Consortium du Film GEP

A.-G. LE ROY présente et joue " L'AUTRE SOLEIL "
3 actes d'Andrée LAMBERT
avec Colette LAURE, Henry VERITE et Jean CHRISTOPHE au TH. CHARLES-DE-ROCHEFORT

Coucou
Tous les soirs à 21 h. Dimanche mat. à 15 h. 30
Roméo CARLES, Robert ROCCA, Robert DINEL et la joyeuse revue WATT... HESITE

LES HAUTS PARLEURS de MARCEL FRANCK L'auteur des maîtres mages
TH. MICHEL
A. FAUGÈRE

A L'OPERA

C'est le mercredi 25 janvier que sera créé à l'Opéra, « Septuor », ballet en un acte de M. Francis Blanche, musique de M. Jean Lutèce. Mise en scène et chorégraphie de M. Serge Lifar, dans des décors et costumes exécutés d'après les maquettes de M. Yves Bonnat. Pour interpréter ce ballet, Serge Lifar a fait appel, non pas aux étoiles consacrées, mais aux jeunes espoirs du corps de ballet, soulignant ainsi la pérennité de la troupe de danse de notre premier théâtre lyrique.

L'orchestre sera dirigé par M. Robert Blot.

VILLA D'ESTE
SES THES DANSANTS
JACQUES MEYRAN
LA FANTAISISTE LILO
4, r. Arsène-Houssaye - Ely. 78-44

VIEUX-COLOMBIER
Catherine TOTH - André REYBAZ
FASTES D'ENFER
HOP SIGNOR !
30 représentations

CUPIDON 7, place Pigalle, 7 TRU. 64-56
Cabaret-spectacle à 22 heures — 25 ATTRACTIONS DIFFERENTES
avec PEDRO DE CORDOBA
notre invité d'honneur qui dansera

Allez rire ! Allez voir... Cary Grant et Ann Sheridan dans Allez coucher ailleurs ! le Paris, la Royale, Royal-Haussmann, le Ritz
V.O. V.F. V.F. V.F.
20th Century-Fox

GEORGES MARCHAL DANY ROBIN JEAN STELLI
La VOYAGEUSE INATTENDUE
ERMITAGE FRANÇAIS MAX LINDER MOULIN ROUGE

COLISÉE V.O. AUBERT-PALACE V.F. GAUMONT-THÉATRE V.F.
L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL
Le premier film entièrement réalisé à Paris en couleurs